



Facteurs Socio-Culturels du Non-Respect des Tabous Linguistiques chez les Jeunes Peuls du Benin

¹Chambi Julien Atchade, ²Abdulrahman Burour Ibrahim et ²Djaratou Sambo

^{1,3}Université de Parakou, Parakou, République du Benin.

Email: julienatchade@yahoo.fr

²Kwara State University, Malete, Kwara State, Nigeria.

Email: abdulrahman.ibrahim@kwasu.edu.ng

Résumé :

Cette étude explore l'évolution des tabous linguistiques chez les Peuls du troisième arrondissement de Parakou et les raisons de leur non-respect par la jeune génération. À travers une approche qualitative et ethnolinguistique, elle met en évidence les dynamiques socioculturelles influençant ces pratiques langagières. Les données recueillies, issues d'entretiens semi-directifs, d'observations participantes et de focus groups, révèlent une transformation progressive des normes linguistiques sous l'effet de la scolarisation, de l'urbanisation et de l'influence des médias.

Les résultats montrent une différence générationnelle marquée : les personnes âgées considèrent les tabous comme un élément essentiel du respect et de l'identité culturelle, tandis que les jeunes adoptent une attitude plus flexible, influencée par les langues majoritaires et les réseaux sociaux. L'érosion des structures familiales traditionnelles et le relâchement des liens intergénérationnels contribuent également à cette évolution. Cependant, certains tabous restent ancrés dans les contextes formels, témoignant d'une persistance des normes culturelles malgré les changements sociétaux.

L'étude souligne enfin les efforts de préservation mis en place au sein de la communauté, bien que leur impact demeure limité face aux transformations en cours. Ainsi, la remise en question des tabous linguistiques s'inscrit dans un processus plus large d'adaptation culturelle et linguistique aux réalités contemporaines.

Mots clés : Tabou linguistique, causes socio-culturelles, jeune, Peul, Parakou

Introduction

La langue est un médium de communication dans une communauté linguistique et chaque communauté a sa manière unique de transmettre un message. Les fonctions sociales de la langue désignent les manières dont elle est utilisée directement ou indirectement pour exprimer notre perception de nos relations avec autrui (Hudson, 1996). Les locuteurs choisissent souvent une forme linguistique plutôt qu'une autre pour transmettre leur message, en tenant compte de variables telles que l'âge, le statut social, le sexe des interlocuteurs, l'objectif du discours et le contexte (Ishaya, 2023). Cela implique que la langue doit être utilisée avec prudence afin d'éviter ce que (Wardhaugh, 2006) qualifie de tabou linguistique.

Le mot tabou est emprunté de langue Tonga parlée par les Polynésiens (Gao, 2013). Selon (Wardhaugh, 2000), le tabou est l'interdiction ou l'évitement, dans toute société, de comportements considérés comme nuisibles à ses membres, car ils pourraient leur provoquer de l'anxiété, de l'embarras ou de la honte. Donc, Les tabous linguistiques constituent des interdits verbaux ancrés dans les traditions et les croyances culturelles de nombreuses sociétés. Ils influencent la manière dont les membres d'une communauté s'expriment, favorisant le recours à des euphémismes, des métaphores ou d'autres stratégies d'atténuation. Chez les Peuls du Benin, ces règles linguistiques jouent un rôle essentiel dans la régulation des interactions sociales et le maintien de l'ordre communautaire. Cependant, une tendance croissante au non-respect de ces tabous est observée chez les jeunes de cette communauté. Cette situation soulève des interrogations

quant aux facteurs socio-culturels qui motivent cette transgression des normes linguistiques traditionnelles. Entre influences de la modernisation, contact des langues et évolution des valeurs sociales, plusieurs dynamiques pourraient expliquer ce phénomène.

La présente étude se propose d'analyser les facteurs socio-culturels du non-respect des tabous linguistiques par les jeunes Peuls du troisième arrondissement de Parakou. Elle vise à comprendre les motivations profondes derrière ce comportement et à évaluer son impact sur la transmission des valeurs culturelles au sein de la communauté. La réponse à ce questionnement passe par les étapes suivantes :

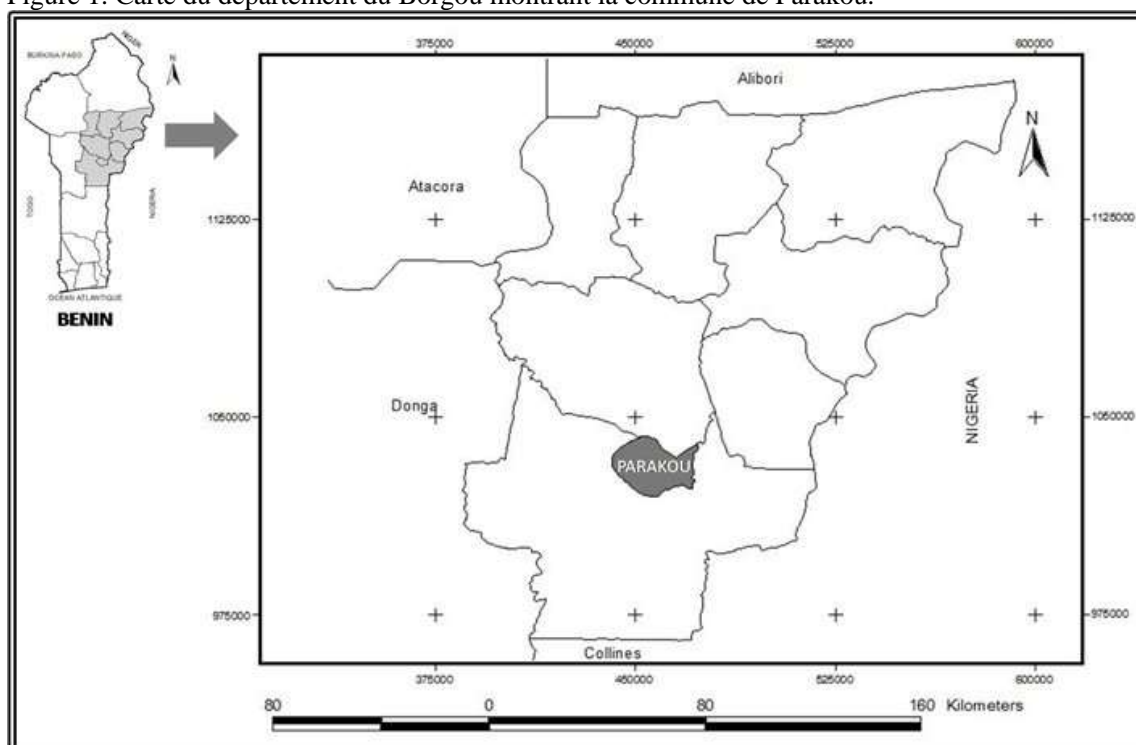
- La description des tabous linguistiques les plus marquants chez les peuls du 3^{ème} arrondissement de la ville de Parakou
- L'énumération des causes socio culturelles du non-respect des tabous linguistiques par les jeunes peuls du troisième arrondissement de la ville de Parakou
- La proposition des approches de solutions pour faire revenir les jeunes peuls du 3^{ème} arrondissement de la ville de Parakou aux valeurs fondatrices de leur culture.

Les raisons qui justifient cette étude sont multiples. Il urge de connaître les motivations réelles de la non-observance des interdits par les jeunes peuhls parce que cette étude touche un aspect important des cultures fondatrices d'une communauté, les croyances. Il est important de savoir aussi pourquoi les jeunes ne craignent plus les croyances ancestrales et les banalisent alors qu'autre fois, ils leur vouaient un respect total, assorti même de crainte. La connaissance du motif de la non-observance des interdits permettra par ailleurs de prévenir la contamination d'autres couches de jeunes ; ce qui aura l'avantage de circonscrire le mal dans le temps et dans l'espace.

Cadre d'étude

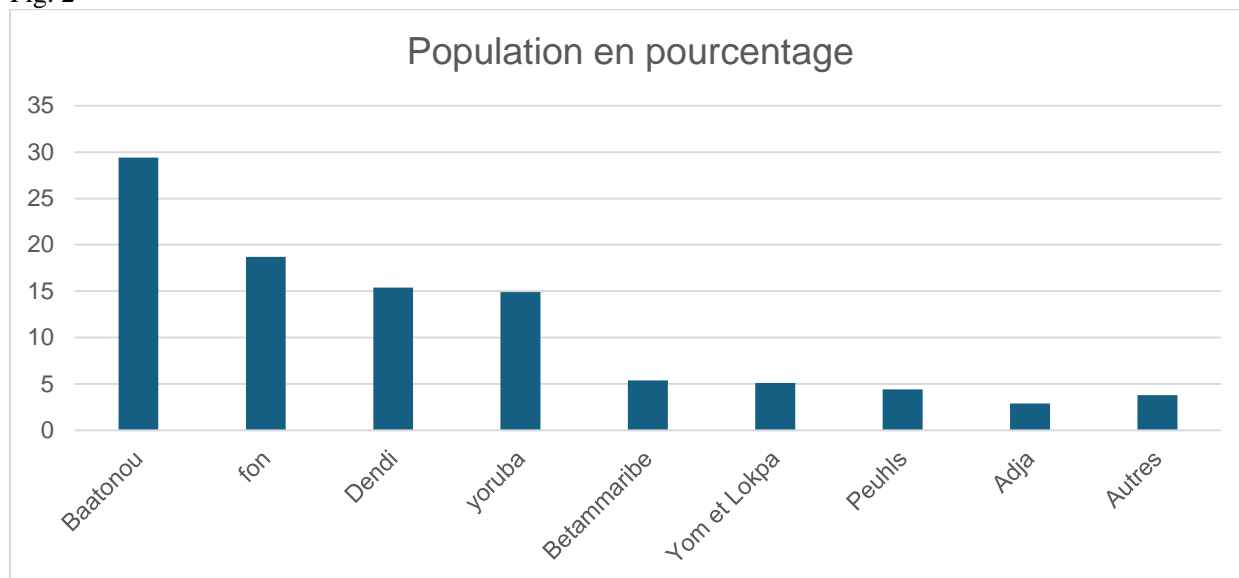
Parakou est une commune du département de Borgou avec une superficie de 441km² et une densité moyenne de 510 habitants par km². Sa population, inégalement répartie dans ses trois arrondissements, connaît une forte augmentation ces dernières décennies. Elle est passée de 149,819 à 255,478 (RGPH -4, 2013). Selon le dernier, les principales religions pratiquées dans la ville sont : l'islam ; le christianisme ; les religions traditionnelles ; le protestantisme. En effet la commune de Parakou abrite plusieurs groupes linguistiques : Batonou (29,4%) ; Fon (18,7%) ; Dendi (15,4%) ; Yoruba (14,9) ; Bètammaribè (5,4%) ; Yom et lokpa (5,1%) ; Peuhls (4, 4%) ; Adja (2,9%) et autres (3,8%).

Figure 1. Carte du département du Borgou montrant la commune de Parakou.



Source : Agossadou, M. M. T et al., 2018
(Agossadou, 2018)

Fig. 2



(RGPH, 2013)

Cadre théorique

Le concept de tabou linguistique se réfère à l'interdiction d'utiliser certains mots ou expressions dans une communauté en raison de leur caractère sacré, offensant ou socialement inacceptable. Selon Wardhaugh (2000), le tabou est « l'interdiction ou l'évitement, dans toute société, de comportements considérés comme nuisibles à ses membres, car ils pourraient leur provoquer de l'anxiété, de l'embarras ou de la honte ». Cette notion s'inscrit dans une perspective sociolinguistique où le langage reflète les normes sociales et culturelles d'un groupe.

Joshua Fishman (1967) et Charles A. Ferguson (1959) ont approfondi la compréhension des dynamiques linguistiques à travers leurs travaux sur la diglossie. Fishman explique comment les variations linguistiques (variété "haute" et variété "basse") sont liées aux contextes sociaux et culturels, influençant les comportements langagiers. Ferguson, quant à lui, souligne la coexistence de registres linguistiques selon les fonctions sociales, ce qui éclaire les raisons pour lesquelles les jeunes Peuls peuvent transgresser les tabous linguistiques sous l'influence de la scolarisation et des changements sociaux. Pierre Bourdieu (1991) apporte également un éclairage pertinent avec sa théorie du pouvoir symbolique du langage. Selon lui, les normes linguistiques fonctionnent comme des mécanismes de contrôle social. Ainsi, le non-respect des tabous linguistiques peut être interprété comme une contestation des structures de pouvoir établies par les générations précédentes.

Par ailleurs, Basil Bernstein (1971) distingue les codes linguistiques restreints et élaborés. Le passage d'un code restreint, associé aux normes traditionnelles, à un code plus élaboré, influencé par la scolarisation et la modernité, peut expliquer la libération de la parole chez les jeunes Peuls. Dell Hymes (1972), avec son modèle SPEAKING, met en avant l'importance du contexte dans les usages linguistiques. La compétence communicative des jeunes Peuls, façonnée par des influences culturelles diverses, pourrait expliquer leur tendance à transgresser les tabous linguistiques.

Ce cadre théorique, enrichi par les contributions de Fishman, Ferguson, Bourdieu, Bernstein et Hymes, offre une compréhension approfondie des facteurs socioculturels qui sous-tendent le non-respect des tabous linguistiques par les jeunes Peuls de Parakou.

Méthodologie

Cette recherche sur les tabous linguistiques chez les Peuls et les causes de leur non-respect par la jeune génération repose sur une approche qualitative et ethnolinguistique. Elle vise à comprendre les dynamiques langagières en jeu dans cette communauté et les facteurs socioculturels qui influencent leur évolution. L'étude a été menée dans la communauté peule du troisième arrondissement de Parakou, au Bénin, une

zone choisie en raison de la forte présence de Peuls et de la diversité des interactions sociolinguistiques qui y ont cours.

L'échantillon de l'étude est composé de 50 personnes issues de différentes tranches d'âge et catégories socioprofessionnelles, réparties comme suit : 20 jeunes Peuls (15-30 ans), 15 adultes (30-60 ans) et 15 personnes âgées (à partir de 60 ans). Ces catégories ont été retenues afin d'appréhender les variations générationnelles dans l'utilisation et la perception des tabous linguistiques.

Pour la collecte des données, plusieurs méthodes ont été mobilisées afin d'obtenir des informations riches et variées. Des entretiens semi-directifs ont été menés avec des informateurs clés tels que des chefs communautaires, des enseignants, des religieux, des jeunes et des anciens, dans le but de recueillir des témoignages sur l'usage des tabous linguistiques. Par ailleurs, des observations participantes ont été réalisées lors de rassemblements communautaires, de discussions informelles et d'événements culturels, permettant d'étudier l'application des tabous linguistiques dans les interactions sociales. Des focus groups ont été organisés avec les jeunes et les adultes afin de débattre des évolutions et des perceptions des tabous linguistiques. Enfin, une analyse documentaire a été menée pour exploiter les travaux scientifiques précédents sur les tabous linguistiques et l'évolution des langues peules. Les données recueillies ont été analysées selon une approche thématique.

Résultats

1. Les tabous linguistiques les plus marquants chez les peuls

Les tabous linguistiques visent généralement à préserver la moralité, la pudeur, la religion, les traditions ; dans d'autres circonstances, ils permettent aussi d'éviter des offenses ou des conflits. Ils peuvent également être utilisés pour maintenir l'ordre social et la cohésion au sein d'une communauté. Dans la communauté peule, il existe plusieurs tabous. Par exemple, les peuls utilisent beaucoup d'euphémismes pour ne pas offenser leur interlocuteur ou atténuer leurs propos ; il existe aussi des expressions d'évitement. Ces tabous sont entre autres :

A. Tabou lié au sexe

Dans le langage courant, il est parfois vulgaire d'appeler l'appareil génital de l'homme ou de la femme par son nom propre en public. Ainsi, on désigne l'appareil génital mâle par "*goraku*". Le terme *Goraku* est dérivé du mot "*gorko*" qui signifie garçon en langue peul. Ce mot "*goraku*" signifie littéralement ce qui fait de l'homme, un homme. En réalité, chez les peulhs, le sexe masculin ou l'appareil génital mâle est appelé *Hallere*. Lire à ce sujet Jamet DENIS et Manuel JOBER (2010) ; Oueslavi LASSAAD (2018).

Partout, dans le monde, la partie féminine est censée être l'une des parties les plus cachées, secrètes et aussi dangereuses. Selon nos informateurs, tout comme chez l'homme, il est proscrit d'appeler le nom de l'appareil génital. En effet, chez les peuls, l'appareil génital féminin, est désigné par "*dewaku*". En réalité, *dewaku* désigne ce qui fait d'un être humain une femme. Parfois, c'est une offense à une femme lorsque l'on se permet de prononcer le sexe féminin par *wabbere* qui est en effet le nom propre qui désigne l'appareil génital féminin. De ce qui précède, on constate que chez les Peuls, les appareils biologiques mâles comme femelle ne sont pas évoqués sans réserve dans toutes les sphères de la vie.

b. Tabou lié aux relations intimes

Chez les peulhs, quand l'on veut donner rendez-vous pour des relations intimes, on ne dit jamais qu'on y va pour faire l'amour directement. Il y a des expressions qui sont la plupart du temps utilisées. Parmi ces expressions, les plus utilisées sont : "*hiide*" qui signifie qu'il s'agit là, d'une invitation pour des relations intimes et plus précisément pendant les nuits puisque chez les peuls les rapports sexuels n'ont lieu que pendant la nuit, et "*faaji*", un euphémisme signifie que c'est juste pour une causerie entre les deux partenaires.

c. Tabou lié à la morsure du serpent

Mintake, *o yaabileydi* signifie littéralement "il a piétiné la terre". On fait usage de cette expression à la place de "*o yaabiboddi*" qui signifie "il a piétiné le serpent". Avec cette dernière expression on peut s'imaginer dès lors ce que l'interlocuteur tente de ne pas ressortir. En essayant par tous les moyens de détruire cette réalité inconvenante, elle finit par changer vraiment le monde et la mentalité générale. Selon les données empiriques, le vrai terme pour désigner une personne victime de la morsure d'un serpent est "*boddiyaamiimo*" (le serpent l'a mordu). Il faut dire que l'usage de ces expressions équivalentes vise à ne pas décourager le malade ou pour ne pas révéler la gravité du mal dont il souffre. Ainsi, le fait pour

quelqu'un de dire sans complexe *boddiyaamiimo* et surtout devant une personne victime de la morsure de serpent pourrait non seulement être une offense à cette dernière mais aussi, cela dramatiserait la situation et par conséquent, la douleur s'amplifierait.

La peur de la victime est dans ce contexte la chose qu'il faut nécessairement éviter. Aussi, en présence des enfants, au lieu de dire directement que le serpent a mordu quelqu'un, on utilise d'autres expressions (substitut) pour cacher la réalité aux enfants à l'idée de ne pas les paniquer eux aussi ou qu'ils ne répandent pas la mauvaise nouvelle. Pour un sage rencontré au cours de notre recherche :

[Il y a certaines nouvelles qu'il faut éviter de révéler à tout le monde. Surtout pour le cas de la morsure de serpent, il vaut mieux que cela soit une poignée de personnes proches du malade qui soit informée. C'est pourquoi au lieu de dire boddiyaamiimo, on dit o yaabileydi simplement] (propos d'un sage A.H, 70 ans environ)

On retient qu'il y a bien sûr des raisons qui poussent les peuls à ne pas révéler la morsure de serpent, et de ce fait, ils cherchent à cacher la réalité en utilisant des expressions que seuls les locuteurs de la langue sont capables de comprendre. Sur l'usage des euphémismes chez les peulhs, l'on peut en savoir davantage dans Popescus MIHAELA (2017) ; Breakth ROUCH et REACHERCH (2022).

d Tabou lié à la mort

Quand une personne meurt, c'est interdit de dire qu'elle est morte puisque l'idée et le terme de mort déplaisent à plus d'un. S'il y a une chose que tout le monde redoute, c'est la mort. Dans la cosmogonie des Peuls, une personne est composée d'une âme et d'un corps. L'âme représente la personne elle-même et le corps est comme une enveloppe qui existe grâce à la présence de cette âme. Une fois que l'âme aura quitté le corps, l'enveloppe cessera d'exister contrairement à l'âme qui vivra pour toujours.

Face à la mort, beaucoup de mots ou expressions sont souvent utilisés pour dire qu'une personne est morte. En français les exemples les plus simples et couramment utilisés sont : *il a tiré sa révérence, il n'est plus, il s'est éteint, il est passé de vie à trépas, il a cassé la pipe* (le cas des rois), *il a disparu* etc. Lorsque ces expressions sont utilisées pour remplacer les termes comme, il est mort, il est décédé qui sont beaucoup plus accrocheurs, on est un peu apaisé quand bien même cela ne change rien au décès de la personne. Tout comme en français, les autres langues aussi ont des figures de styles qu'elles utilisent pour désigner la mort d'une personne. En Peul, *O yauti* (il est parti) ou bien *o hoti* (il est rentré) ou bien *o naatoy* (il est rentré) sont des expressions qui disent ou évoquent la même chose dans certaines circonstances. En effet, pour dire qu'une personne est morte les peuls utilisent ces expressions pour ne pas décourager la famille éplorée ou l'entourage immédiat du défunt.

Après avoir passé quelques tabous en revue chez les peuls, nous aborderons les causes du non-respect de ces tabous.

2. Les causes socio culturelles du non-respect des tabous linguistiques par les jeunes peuls

En fonction du contexte et de l'évolution sociopolitique, historique et culturelle, les locuteurs de toutes les langues créent toujours d'autres mots, d'autres expressions et d'autres tabous. Par ailleurs, de plus en plus ces tabous ne sont pas respectés par la jeune génération. Tout comme les menaces qui pèsent sur les langues, les tabous sont transgressés chez les peuls surtout par les jeunes. Les causes du non-respect de ces tabous sont multiples et les raisons peuvent varier d'un individu à un autre.

A. La liberté d'expression

Avec l'expansion de la civilisation occidentale et plus particulièrement ce que bon nombre appelle « la modernité », les droits de l'homme, la démocratie qui confèrent la liberté d'expression à tout le monde, la plupart des traditions dont celles des peuls sont menacées. Certaines pratiques ancestrales ont disparu chez les peuls modernes. La démocratie confère à chaque individu la liberté d'expression. A ce titre, cette liberté d'expression devrait permettre à chaque individu de révéler ses mœurs, ses coutumes à la face du monde. Dans le contexte des peuls du troisième arrondissement de Parakou, ces dispositions s'assimilent au rejet de sa propre culture. C'est le cas des non-dits qui sont aujourd'hui dits par des jeunes du troisième arrondissement. Les jeunes aujourd'hui, ceux scolarisés surtout critiquent parfois leur propre culture jusqu'au point de la « renier ». A titre illustratif, un de nos enquêtés expliquent :

Cette liberté d'expression, telle que conçue par les jeunes peuls aujourd'hui ne permet pas de protéger nos cultures. J'ai assisté à un dialogue entre des jeunes où j'ai reproché à l'un d'entre eux l'emploi des termes peu commodes. A ma grande surprise le jeune me rétorque en me disant

que le respect de ces genres de choses est déjà du passé et qu'aujourd'hui chacun est libre de s'exprimer. . ((A, S, 65 ans, le 17/08/2023 à Titirou))

On constate que la liberté d'expression bien qu'elle soit une exigence pour toute démocratie ne favorise pas dans certains cas le maintien ou la pérennisation des cultures à cause de la mauvaise interprétation.

b. Influence des religions importées

Parlant de ces tabous linguistiques, une dame, la soixantaine déclare :

[... tous ces tabous n'existent plus maintenant parce que la religion a tout banni et on subit les conséquences. Aujourd'hui tu vois un peul sans un seul bœuf, ce qui était très rare avant. Tout ce que tu dis aux enfants de faire ils te diront que c'est shirk, c'est haram en arabe. Ça fait qu'on ne leur montre pas beaucoup de choses ((S.A, 46 ans, le 12/08/2023 à Kpébié))

Cela montre que l'islam, en tant que religion importée est une menace pour la langue peule. Et cette influence n'est pas seulement réductible au non-respect des tabous linguistiques chez les peulhs.

Un enquêté relate ce fait auquel il a assisté :

[Un jour j'étais en visite chez un ami. A mon arrivée il y avait un groupe de personne qui sont toutes des peuls à l'intérieur d'un appartement. J'ai dit gaffara plusieurs fois mais personne ne m'a répondu. Fatigué, je suis resté à la porte me disant certainement que je n'étais pas la bienvenue ou ils ne m'entendent sûrement pas. Subitement un d'entre eux sort de la chambre et me reproche le fait de n'avoir pas prononcé la formule "salamoualeikoum" en arabe qui signifie "que la paix soit avec vous"] (S.A, 46 ans, le 12/08/2023 à Kpébié)

Cela atteste que la langue peule subit inéluctablement l'influence des autres langues. Certains mots et expressions sont en voie de disparition dans la langue peule ou sont considérés aujourd'hui comme tabou.

Influence des civilisations étrangères

Avec la mondialisation, il y a plusieurs cultures qui tentent de se propager à travers le monde. La diffusion des feuilletons impacte la plupart du temps négativement l'éducation des enfants en Afrique. Le verbatim ci-après l'illustre fort bien :

[Lorsque vous prenez des films européens ou asiatiques où les gens s'amourachent devant les autres, où la sexualité n'est plus quelque chose de « cachée », où l'intimité n'est rien chez eux, cela a des répercussions en Afrique. Aujourd'hui il y a des enfants qui n'ont pas peur ou honte de parler de sexualité, ce n'est pas dans la culture peule]. (D, Y, 50 ans, le 20/08/2023).

Au-delà des médias, il y a aussi d'autres formes d'éducation qu'on tente d'imposer aux peuls aujourd'hui sous le prétexte de l'évolution du temps. Des pratiques d'antan sont appelées désormais à disparaître. Un enquêté nous donne un cas à travers cet exemple :

[Les peuples avaient leur manière d'éduquer leurs filles sur la sexualité mais aujourd'hui, on vient dire aux communautés voilà ce que vous devez désormais dire avec vos enfants. On vous dit que telles ou telles pratiques ne doivent pas se perpétuer] (D, K, 70ans, 20/08/2023 à Tourou)

Cette forme de sensibilisation des peuls sur les normes et les pratiques qui fondent leur vie et qui les lient à leur histoire est perçue par certains comme une menace sur la culture peule.

Influence de l'éducation scolaire

Il existe des normes sociales, morales ou religieuses qui donnent un sens à ce qui est interdit (tabou) chez les peuls. L'avènement de l'école en Afrique est l'une des causes du non-respect des non-dits puisque celle-ci a apporté une nouvelle langue et une autre culture. De ce fait, selon nos informateurs, il y a certaines choses qu'on ne prononce pas à la maison et que l'enfant, pour la première fois, entend à l'école. La plupart du temps, ces choses se disent sans détour à l'école. Quand une situation similaire va se présenter, l'enfant va transposer ce qu'il a entendu à l'école dans sa propre langue sans se réserver. L'influence du cadre scolaire sur le comportement des jeunes peuhl est bien mise en exergue au Burkina Faso et au Niger dans Essé AMOUSSOU (2008) ; Haoua BARRY (2006).

Influence des langues majoritaires dans les villes

Au Bénin et plus particulièrement à Parakou, la communauté peule constitue un groupe minoritaire comparativement aux autres communautés selon les résultats de RGPH 4

La cohabitation avec d'autres langues les plus parlées dans la ville fait que de plus en plus les Peuls sont obligés, en dehors de la sphère familiale, de parler chaque fois des langues qui ne sont pas les leurs. Progressivement, ce phénomène gagne du terrain ; ce qui fait que même dans certaines familles les enfants entre eux à la maison ne parlent que les autres langues comme le français, le Bariba ou le Dendi. Ainsi, ce

brassage culturel a d'énormes conséquences sur les langues qui sont jugées minoritaires dans un espace donné.

[Avant chaque tribu, chaque société a sa localité. Seulement les chefs tribus pouvaient se rencontrer, se visiter. Les enfants ne sortaient pas de leur maison pour se rendre dans la maison du voisin. Un adolescent ne découvrait la maison d'un voisin que lorsqu'on l'envoie là-bas. Cela faisait que les coutumes se respectaient. Puisque les totems de telle tribu peuvent ne pas être totems pour telle ou telle autre. Les non-dits de tel ne sont pas non-dits pour tel. Mais avec le brassage ethnique, on ne comprend plus rien.] (D, K, 70ans, 20/08/2023 à Tourou)

Ainsi, on retient à travers ces propos que les transformations des sociétés africaines sont responsables en partie de l'extinction des autres langues au profit des autres avec pour corollaire le non-respect de ces tabous par les plus jeunes qui ne sont pas encore parfaitement ancrés dans leurs culture.

Ignorance des jeunes

Par le passé les us et coutumes étaient très bien respectés en Afrique. C'était même des dogmes pour certains. Mais actuellement cette sacralité est en voie de disparition. Surtout en ce qui concerne le langage. Il y avait des expressions pour lesquelles, il fallait nécessairement chercher des mots de substitution pour ne pas heurter les sensibilités.

De l'analyse de nos données empiriques, la cohabitation avec les locuteurs d'autres langues a impacté négativement le processus d'apprentissage de la langue peul par la jeune génération. Du coup beaucoup de jeunes ne comprennent plus correctement leur propre langue d'autant plus qu'ils sont objets de moquerie de la part de toutes les autres ethnies avec qui ils partagent le même espace de vie. Un jeune, rencontré au cours de la collecte s'est dit surpris de se faire reprocher par ses grands-parents pendant son séjour dans le village de son grand père lorsqu'il a prononcé certaines expressions et pourtant, il fait usage de ces mêmes expressions en ville sans être inquiet ou que quelqu'un dise que ces mots son tabou.

Approches de solutions pour faire revenir les jeunes peuls aux valeurs fondatrices de leur culture

Il est sans doute clair d'après nos recherches que les menaces qui pèsent sur la culture peule sont connue de tous. La plupart des personnes rencontrés au cours de nos recherches ont déploré ce phénomène du non-respect des tabous linguistiques. Même s'il est reconnu que c'est la culture dans son entièreté qui est menacée, le non-respect des tabous linguistiques par les jeunes du troisième arrondissement de la commune de Parakou retient les attentions. A cet effet, les propositions de solution sont proposées pour freiner le phénomène ou pour le contextualiser suivant les dynamiques de la mondialisation.

Education et sensibilisation

Au cours de notre recherche, l'une des solutions proposées par les enquêtés est d'organiser des programmes éducatifs et des campagnes de sensibilisation pour promouvoir la culture Peul auprès des jeunes. Cela peut inclure des cours d'histoire, de danse, de musique et de langue peule. Pour certains, si les tabous linguistiques sont menacés, il faudra s'attaquer à la racine du problème. Pour eux, la manière d'éduquer chez les peuls doit être revue, pas en bannissant les tabous comme le font certains projets communautaires mais en mettant un accent sur la valorisation de la culture peul et de son immense richesse. Il est d'une importance capitale pour les peuls de valoriser eux-mêmes leur culture au lieu de laisser les autres le faire à leur place.

Un enquêté se désole du manque d'initiative de promotion de la culture peul par les locuteurs de la langue en ces termes :

[J'étais dans un projet quand deux Françaises m'ont demandé d'exposer des livres. Cette exposition était notre propre culture que les Françaises avaient écrite. J'avais honte. Ça m'a tellement fait mal car c'est nous, nous enseignants qui devrions les enseigner tout cela et au lieu de cela ceux-ci viennent nous apprendre notre propre culture]. (S.B, 33 ans, le 11/08/2023 à Albarika)

Ces propos montrent que les initiatives propres aux locuteurs de la langue Peule sont rares. L'éducation et la sensibilisation des jeunes doivent être de mise pour préserver la culture peule avec le respect des tabous linguistiques.

Festivals et événements culturels

Dans le cas de la ville de Parakou où les peuls constituent un groupe minoritaire, où les jeunes sont de plus en plus exposés à d'autres langues, nos informateurs ont préconisé comme solution d'organiser des festivals et des événements culturels mettant en valeur la culture Peul. Pour eux, cela permettra aux jeunes

de découvrir et d'apprécier les traditions, la musique, la danse et la cuisine peules. Cette découverte de la culture par une génération qui ignore beaucoup de choses d'elle permettra de la préserver.

Médias et technologies

Avec l'évolution de nouvelles technologies de l'information et de la communication, les enquêtés pensent qu'il est envisageable de saisir l'opportunité qu'offre cet outil pour promouvoir la langue peul. Pour eux, il faut nécessairement utiliser les médias sociaux, les applications mobiles et les plateformes en ligne pour diffuser et promouvoir la culture Peul. Cette solution est préconisée par les acteurs étant donné que les jeunes aujourd'hui sont beaucoup plus tournés vers le monde du numérique. Il faut donc beaucoup plus d'innovation par les acteurs du monde culturel en faisant en sorte de créer du contenu attrayant et interactif qui suscite l'admiration des jeunes.

Discussion

Les résultats de cette étude mettent en lumière l'évolution des tabous linguistiques chez les Peuls du troisième arrondissement de Parakou et les facteurs qui influencent leur non-respect par la jeune génération. L'analyse des données recueillies révèle une transformation progressive des pratiques langagières au sein de cette communauté, principalement sous l'effet de la modernisation, de l'influence des médias et de l'interaction avec d'autres groupes linguistiques.

L'un des constats majeurs est la différence intergénérationnelle dans la perception et l'usage des tabous linguistiques. Alors que les personnes âgées considèrent ces interdits comme un élément fondamental de l'identité culturelle et du respect des normes sociales, les jeunes, en revanche, manifestent une attitude plus flexible, voire transgressive, vis-à-vis de ces règles. Cette divergence s'explique par plusieurs facteurs, notamment la scolarisation en langues étrangères (français et anglais), l'accès aux réseaux sociaux et l'urbanisation croissante, qui favorisent l'adoption de nouveaux codes langagiers et la remise en question des pratiques traditionnelles.

Par ailleurs, l'influence des médias et des nouvelles technologies apparaît comme un moteur essentiel du changement linguistique. Les jeunes Peuls, en particulier, sont exposés à des contenus variés via la télévision, les plateformes numériques et les réseaux sociaux, ce qui les amène à intégrer des expressions et des usages langagiers éloignés des normes traditionnelles. Cette exposition entraîne une banalisation progressive de certains tabous et, dans certains cas, leur remplacement par des formes d'expression perçues comme plus modernes ou socialement acceptables dans des contextes élargis.

Un autre facteur déterminant est la recomposition des structures familiales et sociales. L'étude révèle que le rôle des anciens dans la transmission des valeurs linguistiques s'affaiblit en raison de la migration, des nouvelles dynamiques économiques et du relâchement des liens intergénérationnels. De nombreuses familles peules installées en milieu urbain ne transmettent plus systématiquement les normes linguistiques et culturelles aux jeunes générations, ce qui contribue à l'érosion des tabous linguistiques. Cette situation est d'autant plus marquée que les interactions familiales se font souvent en langues majoritaires comme le français ou le dendi, reléguant le peul à un usage limité.

Cependant, il convient de nuancer cette tendance. Si certains tabous linguistiques tendent à disparaître ou à être reformulés, d'autres restent fortement ancrés dans les pratiques sociales, notamment ceux liés au respect des aînés, aux références aux parties du corps et aux relations entre belles-filles et beaux-parents. L'observation des échanges dans les rassemblements communautaires et les cérémonies traditionnelles montre que ces interdits sont encore respectés dans certains contextes formels, ce qui témoigne d'une forme de résistance culturelle face aux changements.

Enfin, l'étude met en évidence une prise de conscience au sein de la communauté quant à la nécessité de préserver les spécificités linguistiques peules. Plusieurs initiatives locales, notamment des programmes d'enseignement en langue peule et des campagnes de sensibilisation sur l'importance des normes culturelles, tentent de freiner cette érosion. Toutefois, leur impact reste limité face à la dynamique globale d'évolution des pratiques linguistiques.

Ainsi, les résultats de cette recherche confirment que le non-respect des tabous linguistiques par la jeune génération peule n'est pas un phénomène isolé, mais s'inscrit dans un processus plus large d'évolution

sociolinguistique. Cette transformation, bien que perçue par certains comme une rupture avec la tradition, illustre avant tout l'adaptabilité des langues et des cultures face aux mutations du monde contemporain.

Conclusion

Malgré les actions menées par l'UNESCO sur la jeunesse, la culture et la promotion de la culture par les cadres peuls à travers les associations, l'organisation d'une rencontre entre les peuls, les jeunes dans le 3ème arrondissement de la ville de Parakou ne connaissent pas les tabous linguistiques de leur communauté. En effet, le fait de ne pas prononcer un mot ou une séquence linguistique, de se taire sur un sujet est appelé tabou linguistique. Il est l'expression du besoin de modifier le monde, de cacher des réalités, de détourner la perception générale de certains faits ou certains événements. Ce travail a permis d'apporter une contribution au débat sur la problématique du non-respect des tabous linguistiques par les jeunes du troisième arrondissement de la commune de Parakou. Ce problème se traduit par l'éducation scolaire des enfants qui se fait dans une langue différente de la leur, la modernité avec le brassage culturel. Il ressort de notre recherche que par crainte de représailles pour transgression d'un ordre social ou pour ne pas offenser son interlocuteur ou pour atténuer ses propos, les peuls s'abstiennent de dire certains mots ou de prononcer certaines expressions et font usages de certains termes pour signifier ce qu'il veut dire. Les tabous pour la plupart sont liés au sexe et l'intimité, à la souffrance à la mort et aux croyances liées aux noms des choses. De même, les résultats révèlent que les causes socio-culturelles du non-respect de ces tabous par les jeunes du troisième arrondissement sont essentiellement : l'influence des religions et langues importées, la modernité et l'ignorance de la culture peule par la jeune génération. Pour faire face à ce phénomène d'abandon de la langue et parfois le déni de la culture peul par les jeunes, les propositions de solution proposées sont axées sur l'éducation et la sensibilisation, l'organisation des festivals et événements culturels peuls et enfin susciter l'admiration de la culture peule en créant à travers des médias des contenus attrayants.

Références bibliographiques

- AGOSSADOU, M. M. T., Sègla, S. S., Adégbidi, A. A., & Kayodé, P. A. P. (2018). Consentement À Payer Et Rentabilité D'une Innovation En Agro-Alimentaire : Cas Du Décorticage Mécanique Et De La Fortification En Fer Du Sorgho Dans Le Nord-Bénin. *European Scientific Journal, ESJ*, 14(21), 155. <https://doi.org/10.19044/esj.2018.v14n21p155>
- ALI, M. S. (2018). Traduire l'euphémisme dans le Coran : étude sociolinguistique contrastive. *Revue de la faculté des Lettres*, université de Zagazig, No 87, pp.22-51.
- AMOUSSOU E., (2008), « l'impact de la culture occidentale sur la culture africaine », édition harmattan, Paris, 190p.
- BARRY H. (2006), Etude des pratiques scolaires des peuls en zone de migration : le cas de développement de Borono, mémoire de maîtrise, Université de Ouagadougou, 91p
- BERNSTEIN, B. (1971). *Class, codes and control: Vol. 1. Theoretical studies towards a sociology of language*. London: Routledge & Kegan Paul.
- BOURDIEU, P. (1991). *Language and symbolic power* (J. B. Thompson, Ed.; G. Raymond & M. Adamson, Trans.). Cambridge: Polity Press. (Original work published 1982)
- BREAKTHROUGH RESEARCH. 2022. "S'attaquer aux tabous de la communication pour le changement social et de comportement à Niamey et Abidjan : Évaluation de la campagne médiatique Merci Mon Héros," *Breakthrough RESEARCH Sommaire de Recherche*. Washington DC: Population Council.
- DENIS J., JOBER M., (2010). Juste un mot sur l'euphémisme, Empruntes de l'euphémisme : Tours et détours. *L'Harmattan*, site web : https://hal.archive_ouvertes.fr,
- DIALLO Y. (2006). Identités et relations de plaisanterie chez les Peuls de l'ouest du Burkina Fas. *Cahiers d'études africaines* [Online], 184. URL: <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/15399> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.15399>
- FERGUSON, C. A. (1959). Diglossia. *Word*, 15(2), 325-340. <https://doi.org/10.1080/00437956.1959.11659702>
- FISHMAN, J. A. (1967). Bilingualism with and without diglossia; diglossia with and without bilingualism. *Journal of Social Issues*, 23(2), 29-38. <https://doi.org/10.1111/j.1540-4560.1967.tb00573.x>
- FREUD S. (1912), Totem et tabou. Interprétation par la psychanalyse de la vie sociale des peuples primitifs. *Une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque Paul-Émile*

- Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi. Site web: <http://bibliotheque.uqac.quebec.ca/index.htm>
- GAO, C. (2013) A Sociolinguistic Study of English Taboo Language. *Theory and Practice in Language Studies*, 3, 2310-2314. <https://doi.org/10.4304/tpls.3.12.2310-2314>
<https://rgph5.instad.bj/rgph4-2013/>
- HUDSON, R. A. (1996). *Sociolinguistics* (2nd Edition). Cambridge: Cambridge Textbooks in Linguistics, Cambridge University Press.
- HYMES, D. (1972). Models of the interaction of language and social life. In J. J. Gumperz & D. Hymes (Eds.), *Directions in sociolinguistics: The ethnography of communication* (pp. 35–71). New York: Holt, Rinehart & Winston.
- ISHAYA, Y. T.(2023). A Socio-Pragmatic Study of Taboo Words Among Jukun (WAPAN) Of Wukari Local Government Area, Taraba State. *International Journal of Humanities Social Science and Management (IJHSSM)*332023345-353
- OUESLATI, L. (2018). Les Tabous Dans Le Lexique Ou Quand Le Culturel Conditionne La Variation Lexicale: Le Cas De L'Euphémisme. *Estudos Linguísticos e Literários*.
- POPESCU, M. (2018). Le tabou linguistique. Un paradoxe toujours actuel. *Acta Universitatis Lodzianis. Folia Litteraria Romanica*, (12), 135–145. <https://doi.org/10.18778/1505-9065.12.13>
- RGPH (2013), Recensement Général de la Population et de l'Habitat. Retrieved on 14 feb 2025 from <https://rgph5.instad.bj/rgph4-2013/>
- SABLAYROLLES J. F., (2017), *Les néologismes : créer des mots nouveaux aujourd'hui*. Edition Garnier. Paris.
- WARDHAUGH, R. (2000) *An Introduction to Sociolinguistics* (Third edition) Oxford Blackwell Publishers Ltd
- WARDHAUGH, R. (2006). *An introduction to sociolinguistics* (5th ed.). Oxford: Blackwell.